

'Encerclement progressif de Comblès et de Thiepval

Après une lutte acharnée, le terrain compris entre Vermandovillers, Denicourt et Berny est entre notre pouvoir. Nous avons fait 700 nouveaux prisonniers.

Les troupes britanniques font de nouveaux progrès au sud de l'Ancre.

Elles gagnent du terrain vers COURCELETTE et obtiennent un important succès aux abords de THIEPVAL.



COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 17 Septembre (15 heures)

En dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur le FRONT DE LA SOMME et dans les SECTEURS DE BERNY et de VERMANDOVILLERS, on ne signale aucun événement important au cours de la nuit sur l'ensemble du front.

Du 17 Septembre (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, notre artillerie a bombardé activement les organisations allemandes au cours de la journée. AU SUD DE LA SOMME, nos troupes, passant à l'attaque vers quatorze heures trente, sur plusieurs points du front, ont remporté de sérieux avantages. Les villages de Vermandovillers et de Berny, dont nous ne tenions qu'une partie, ont été conquis au cours d'un brillant assaut. Quelques îlots résistent encore. Tout le terrain compris entre Vermandovillers et Denicourt, d'une part, et entre Denicourt et Berny, d'autre part, défendu par plusieurs systèmes de tranchées fortement organisées, est tombé en notre pouvoir après une lutte acharnée. Le combat se poursuit autour de Denicourt. Entre Berny et Barleux, nous avons enlevé un certain nombre de tranchées. Toutes les contre-attaques tentées par l'ennemi en fin de soirée ont été brisées par notre canon et ont valu de fortes pertes aux Allemands. Jusqu'à présent 700 prisonniers valides, dont 15 officiers ont été dénombrés. Canonade habituelle sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 17 Septembre (13 heures)

AU SUD DE L'ANCRE, nos troupes ont réalisé de nouveaux progrès. Hier soir, vers Courcellette, nous avons avancé nos lignes sur un front d'environ un kilomètre. Un succès considérable a été également obtenu hier soir aux abords de Thiepval, où nous nous sommes emparés, sur un front de seize cents mètres, de la ligne ennemie désignée sous le nom de tranchées du Danube. De grandes quantités d'armes et d'effets d'équipement y avaient été abandonnés par les Allemands. Un ouvrage fortement défendu à la FERME DU MOUQUET, et dont la possession a été vivement disputée au cours des dernières semaines, est en outre tombé entre nos mains. Le nombre des prisonniers ne cesse d'augmenter. Quelques opérations locales heureusement conduites ont été exécutées la nuit dernière dans différentes parties du front britannique.

Du 17 Septembre (22 heures 50)

AU SUD DE L'ANCRE, l'ennemi a déclenché aujourd'hui sur nos nouvelles positions plusieurs violentes contre-attaques qui ont toutes été repoussées. L'une d'elles, débouchant de Lesbœuf et une autre vers le nord de Fiers ont été prises sous notre tir de barrage, qui a infligé de lourdes pertes aux assaillants. Entre Fiers et Martinpuich, une brigade ennemie attaquant dans la direction du bois des Fourreaux s'est heurtée en terrain découvert à deux de nos bataillons. A la suite d'un corps à corps où nos troupes ont affirmé leur supériorité, les Allemands ont été dispersés et rejetés avec des pertes importantes. Au nord de la ferme du Mouquet nous avons consolidé nos positions. Notre artillerie, qui a montré une grande activité au cours de la journée, a provoqué un nouvel incendie dans le dépôt de munitions de Grancourt. Le chiffre des prisonniers faits aujourd'hui, au sud de l'Ancre, s'élève à 249, dont 6 officiers. L'aviation a continué avec succès ses attaques contre les lignes de communications ennemies. Un nouvel appareil allemand a été détruit. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Les Blessés allemands sont innombrables

La Haye, 17 septembre. — Dans toutes les villes de Belgique on amène d'énormes quantités de blessés allemands venant du front de la Somme. A Liège, il est passé plusieurs trains de grands blessés qui ont été conduits en Allemagne. La ville de Liège elle-même a reçu l'ordre de faire évacuer le plus possible les hôpitaux, afin de faire place pour plus de 3,000 blessés.

Un Eloge anglais du Général Foch

Londres, 17 septembre. — Dans un article publié dans le journal "l'Observer", M. Garvin fait l'éloge du général Foch et de ses vaillantes armées qui ont fait de si merveilleux progrès la semaine dernière, donnant ainsi la preuve qu'elles ont porté l'art militaire au plus haut degré de perfection auquel l'ennemi n'a jamais pu atteindre.

Hindenburg généralissime

Zurich, 17 septembre. — La "Gazette de Francfort" confirme pleinement que l'ennemi du grand quartier général avait pour but de concentrer entre les quatre coalisés un plan commun d'opérations et de réunir la conduite générale de la guerre, sur tous les fronts, dans une seule main, celle du feld-maréchal allemand von Hindenburg. Les délibérations auraient eu un résultat positif.

Les Allemands ouvrent la Frontière hollando-belge

Amsterdam, 17 septembre. — Les Allemands ont retiré tous les postes de garde, ainsi que les sentinelles qu'ils avaient placées le long de la frontière hollando-belge. Un grand nombre de familles belges, qui demandaient en vain depuis plusieurs mois la permission de passer en Hollande, la traversent maintenant librement, avec leur mobilier empli sur des véhicules de toutes sortes. Les Allemands ont annoncé qu'ils allaient couper les courants qu'ils avaient établis dans les barrages en fil de fer, le long de la frontière hollandaise. On se demande quelle est l'intention qui a dicté cette mesure. Depuis que les Allemands ont occupé les provinces du nord de la Belgique, c'est-à-dire depuis le mois de novembre 1914, ils avaient en effet établi des mesures de plus en plus rigoureuses pour empêcher les habitants de quitter le pays. Les sentinelles avaient l'ordre formel de tirer sur toute personne essayant de franchir la frontière, le long de laquelle était établi un double barrage en fil de fer barbelé. Comme certaines gens parvenaient quand même à s'enfuir en franchissant le barrage, les Allemands avaient établi un réseau de fils électriques qui parcourait un courant à haute tension, menaçant d'électrocution toute personne essayant de franchir le barrage. C'est cet ensemble d'obstacles matériels que les Allemands viennent d'enlever.

Un Petit-Fils de Dickens tué

Londres, 17 septembre. — Dans la liste la plus récente des pertes britanniques, on relève le nom du commandant Cedric G. Dickens, petit-fils du romancier anglais, mort au champ d'honneur.

Avions boches abattus

Importants bombardements

Paris, 17 septembre (officiel). — Dans la journée d'hier, un avion ennemi a été abattu dans nos lignes près de Biaches, et un second appareil allemand à Belloy.

Il se confirme qu'un appareil ennemi, attaqué et mitraillé par l'adjudant Lenoir, s'est écrasé sur le sol au nord de Douaumont. C'est le huitième avion abattu par ce pilote.

Il est également confirmé que l'adjudant Dorme a abattu son dixième avion, tombé le 15 septembre entre Brie et Ennemain.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre, deux de nos avions ont lancé 15 obus de 120 sur les gares d'Habsheim.

Dans la nuit du 16 au 17, 230 obus ont été jetés sur la gare et les bâtiments d'aviation de Tergnier, et 32 obus sur la gare d'Abbecourt.

Dans la même nuit, nos escadrilles de bombardement ont effectué les opérations suivantes : 72 obus de 120 sur les gares de Roisel, Epehy, Athies et sur la voie ferrée Saint-Quentin-Ham.

Le Jugement de l'Assassin de Jaurès différé pour la Cinquième fois

Paris, 17 septembre. — Une fois de plus, Raoul Villain, l'assassin de Jean Jaurès, vient d'adresser au président de la cour d'assises de la Seine, une requête dans le but d'être jugé.

« Je suis, dit Raoul Villain, dans cette requête, en détention préventive en cellule depuis vingt-six mois. Veut-on attendre pour me juger, que comme le colonel Drant, tous les témoins que je me proposais de faire entendre pour ma défense aient trouvé la mort sur les champs de bataille, liés par les misérables social-démocrates du kaiser? Ou bien, sans que je comparaisse jamais devant le jury, veut-on, sous prétexte de prévention me condamner à une détention aussi arbitraire qu'illimitée? »

Conformément aux conclusions du procureur général invoquant, pour s'opposer à la demande de Villain, la question d'ordre public, le président a renvoyé, pour la cinquième fois l'affaire Villain à une session ultérieure.

Toujours les Appels d'Hommes en Autriche

Genève, 17 septembre. — Les autorités militaires autrichiennes viennent d'appeler sous les drapeaux tous les hommes surs-croception appartenant aux classes 1866, 1867, 1868, 1869, 1870 et 1871 pour le 2 octobre, et ceux des classes 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1890, 1891, 1892 pour le 10 octobre.

Un Chantage de l'Autriche contre un Journal français

Paris, le 17 septembre. — Sous le titre : « Odieux Chantage », le « Matin » publie, en leader, un article dont nous extrayons les passages suivants, qui font voir à quel degré d'ignominie peuvent atteindre la bassesse et la férocité autrichiennes :

« Dans plusieurs articles parus en août dernier, nous avons énuméré et précisé et décrit, d'après des témoins au-dessus de tout soupçon, les atrocités commises en Serbie par l'envahisseur. »

« Le journal officieux des tyrans, « les Nouvelles de Belgrade », troublé par nos révélations, a cru devoir nous répondre et faire traduire sa réponse en français pour la répandre chez les neutres. »

« Voici en quels termes ce venimeux organe s'exprime à notre sujet : « La colonne du « Matin », de Paris, qui s'était tellement développée au cours de la guerre actuelle, représentera une tâche éternelle sur la presse française; ses articles contiennent une masse d'infamies et de calomnies et sont inspirés par la plus mauvaise foi; il paraît qu'ils sont écrits d'après des renseignements de source serbe. Les assertions, mensongères comme celles du « Matin », ne peuvent qu'être nuisibles à la population elle-même. »

« Le gouvernement royal et impérial est décidé à répondre à la description mensongère de la situation en Serbie, précisément par l'introduction dans les pays conquis de mesures identiques à celles que la presse ennemie suppose être en cours. »

« Si les informateurs serbes des journaux étrangers alléguent que la population en Serbie ne peut pas fréquenter les cafés, eh bien! on prendra des mesures pour que cela soit ainsi. »

« Si des plaintes viennent prétendre que les postes ne fonctionnent pas, on s'arrangera pour qu'elles ne fonctionnent pas pour tout de bon. »

« L'autorité royale et impériale n'est plus disposée à permettre dorénavant les calomnies les plus ignominieuses de la presse étrangère, alors qu'elle se comporte avec le plus grand ménagement envers la population. »

« C'est un avertissement sérieux; si l'on n'en tient pas compte, les conséquences suivront inévitablement et sans aucun égard. »

« Fort heureusement, ajoute le « Matin », nous connaissons nos ennemis et nous ne tomberons pas dans le piège qu'ils nous tendent quand ils veulent nous imposer, par leur chantage, un silence déshonorant. »

Les Serbes continuent la Poursuite des Bulgares

Le Butin augmente sans cesse. — Français et Russes en marche vers Florina. — Les Anglais ayant franchi la Struma progressent au delà

Paris, 17 septembre. — La victoire de l'armée d'Orient prend de grandes proportions. Le succès des Serbes se précise et s'étend. Nos vaillants alliés descendus dans la plaine de Monastir, progressent rapidement vers le nord; ils ont franchi le Brod, à 10 kilomètres au nord-est de Florina, c'est-à-dire à 3 kilomètres environ de son confluent avec la Sakuleva. Ils ont ainsi, en vingt-quatre heures, franchi les 15 kilomètres qui séparent le sommet du Malaieka du Brod. Ils sont devant Vetrenik. Florina est donc nettement tournée, et nos alliés continuent la poursuite des Bulgares, qui ne semblent pas se ralentir. L'armée du général Boyadjeff, en effet, s'est retirée en désordre vers Monastir, laissant aux mains de ses vainqueurs un grand nombre de prisonniers, 32 canons, comprenant plusieurs grosses pièces, de grandes quantités de munitions, environ 50 fourgons à munitions, un grand nombre de fusils et autre matériel. Plusieurs des canons pris à l'ennemi sont maintenant tournés contre les Bulgares, dont les pertes sont énormes. Le champ de bataille est couvert de morts. D'après des rapports de prisonniers, un régiment bulgare perdu à lui seul 1,500 hommes, par suite du bombardement des alliés. Un peu plus à l'ouest, vers l'extrême gauche, les troupes franco-russes, prolongeant le mouvement des Serbes, ont franchi à leur tour le Malaieka et, refoulant l'ennemi, marchent directement du sud au nord sur Florina. Il semble qu'on commence à voir se dessiner une manœuvre qu'il ne convient pas encore de préciser, qui fut amorcée par le mouvement anglais de la façon la plus heureuse, puisque les troupes britanniques, après avoir franchi la Struma, exécutent des raids réussis sur la rive orientale du fleuve. La concordance de toutes ces opérations semble parfaite. Il semble donc que nous n'ayons plus qu'à attendre avec confiance la suite des événements qui vont sans doute se précipiter sur ce front, dont l'intérêt devient chaque jour plus passionnant.

COMMUNIQUES DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS Paris, 17 septembre.

Sur le FRONT DE LA STRUMA, les reconnaissances anglaises ont livré plusieurs engagements heureux sur la rive gauche de la rivière, et fait des prisonniers.

Des MONTS BELES AU VARDAR, canonade assez vive de part et d'autre. A l'est de la CERNA, les troupes serbes sont arrivées aux abords immédiats de Vetrenik et de Kaimalchalan, après une série de combats acharnés qui se sont tous terminés à leur avantage.

A l'ouest du LAC D'OSTROVO, les Serbes continuent à franchir la rivière Brod. Leur artillerie a ouvert un feu violent contre l'armée bulgare, retranchée sur la rive droite.

Les forces franco-russes de notre aile gauche, poursuivant leur marche rapide, se trouvent devant Florina.

OFFICIEL ANGLAIS Londres, 17 septembre.

Sur le front de la STRUMA, nos patrouilles ont effectué avec un plein succès, dans la nuit du 16 courant, un raid sur Neohori, au nord de la route de Sérès.

Sur le front de DOIRAN, plus de 150 Allemands ont été tués par nos grenadiers pendant les opérations du 13 septembre. Des pertes élevées ont également été infligées à l'ennemi pendant ses contre-attaques.

OFFICIEL SERBE Salonique, 16 septembre

Nos attaques ont continué sur le front dans la REGION DE LA MOGLENA, où nos vaillantes troupes doivent lutter contre des forces importantes ennemies, dans un terrain montagneux, très dur, où il faut escalader une véritable muraille de rochers.

VERS FLORINA, la situation est bonne. Outre les canons déjà signalés, nous en avons pris trois autres, deux lance-bombes, plusieurs mitrailleuses, des caissons, diverses voitures et d'autre matériel.

Nos pertes sont minimes; celles de l'ennemi ont été considérables et en juger par la quantité de cadavres trouvés sur le champ de bataille et par le nombre des fosses fraîchement creusées.

Le Nouveau Cabinet grec

Paris, 17 septembre. — Selon un correspondant français en Grèce, le ministre Calogeropoulos semble tout simplement un véritable défi à l'Entente.

Le président du conseil, M. Nicolas Calogeropoulos, est un ami personnel de feu Théotokis, très bon avocat, mais financier ou plutôt brasseur d'affaires très retors; il a acquis en une vingtaine d'années une très grosse fortune; il est administrateur de nombreuses Sociétés, de banques, de transports, etc.

C'est l'homme de Grèce qui parle le mieux le français, et il affecte des sentiments d'amour pour la France. En politique, cependant, il n'a jamais cessé d'être de l'opinion de son chef, et nous devons donc forcément le ranger parmi les germanophiles.

Le garde des sceaux, M. Vocotopoulos, est aussi un avocat; c'est l'ami intime de M. Calogeropoulos. Il fut déjà ministre de la justice de 1906 à 1908, et son attitude provoqua à la Chambre grecque de multiples et violentes interpellations. C'est également un germanophile. Il a, du reste, fait ses études en Allemagne.

Le ministre de l'intérieur, c'est M. Katakakis, député de Patras. C'est le second de Gounaris; il suit aveuglément celui-ci, c'est tout dire. Il a toujours été un antivehémiste acharné; il s'est, du reste, déjà prononcé contre nous.

Le ministre de l'économie nationale, M. Bassias, est, lui aussi, un théotokiste, affectant un grand amour de la France, mais nourri de culture allemande.

L'amiral Damianos est antivehémiste depuis qu'il a été frappé disciplinairement par M. Venizelos, pour avoir laissé échouer son cuirassé.

M. Cartantzoglou est d'une famille originaire de Constantinople. En résumé, donc, le nouveau ministère grec est en majorité théotokiste, par conséquent germanophile.

Sur le Front roumain

Mackensen avance toujours en Dobroudja

Genève, 17 septembre. — L'offensive des Bulgares, des Allemands et des Turcs continue activement en Dobroudja avec une supériorité considérable en artillerie. Les troupes russes et roumaines reculent vers le chemin de fer Ternavoda-Constanza.

Le Plan roumain

Bucarest, 17 septembre. — Une haute autorité militaire roumaine fait à un journaliste les déclarations suivantes :

« Nous avons abordé le problème stratégique que posait notre entrée en guerre de la façon la plus large, en admettant comme principe que la Roumanie devait, non pas poursuivre un but isolé, mais mettre toutes ses forces au service des alliés. »

« Si, nous contentant de garder les cols des Carpathes, nous avions envoyé toutes nos forces sur le front sud, nul doute que les Bulgares, pris entre nous et les troupes de Salonique, n'eussent été en peu de mois écrasés; c'était la tâche la plus facile et sans doute la plus séduisante; nous en avons entrepris une autre de plus grandes conséquences; nous avons occupé l'importante capitale qu'aurait à l'heure présente l'entrée en campagne d'une armée fraîche de plusieurs centaines de milliers d'hommes sur le théâtre européen de la guerre. »

« La Roumanie vise l'ennemi principal, car la défaite de cet ennemi amènera la fin de la guerre. C'est pourquoi nous avons envoyé le gros de notre armée en Transylvanie. »

« Nous avons la possibilité de manœuvrer l'ennemi, de concert avec l'armée russe, pour déboucher dans la plaine hongroise. »

« Ces conséquences seront incalculables. »

L'Espagne s'émule des Violences qu'elle subit

Madrid, 17 septembre. — L'opinion s'est vivement émue à la suite des nouveaux torpillages de bateaux espagnols effectués par les sous-marins allemands. En peu de jours, trois bateaux ont été coulés, probablement par le même sous-marin : le « Olazorri », le « Hayo » et le « Luis-Vives ».

L'équipage du « Hayo », qui fut recueilli et emmené à Cardiff par le vapeur espagnol « Broco », est arrivé ce matin à Bilbao, et le capitaine a fait le récit détaillé du torpillage.

En ce qui concerne le « Luis-Vives », qui transportait une cargaison de fruits, la presse rappelle que l'Allemagne avait promis de respecter, même dans les eaux anglaises, les bateaux espagnols porteurs de cargaisons de cette nature.

Le « Diaro Universal », journal du comté de Romanones, et la « Correspondencia de España », reproduisent à ce sujet le long article publié hier par « El Imparcial », lequel se termine par une invitation au ministre des affaires étrangères, M. Gimeno, à adresser sans retard une réclamation énergique au gouvernement allemand.

La « Correspondencia » ajoute, pour sa part, le commentaire suivant :

« Nous espérons que les collègues qui mènent une campagne en faveur de la neutralité (il s'agit des germanophiles) donneront leur adhésion à cet article. Neutralité ne signifie pas soumission humiliante; il est tout naturel que ces journaux gardent toujours le silence lorsque l'Allemagne torpille un bateau espagnol ou cause la mort d'un de nos compatriotes, et poussent les hauts cris lorsque les nations alliées permettent à notre égard la plus insignifiante injustice. »

DEPÊCHES DE LA NUIT

SUR LA SOMME

L'Artillerie allemande paraît faiblir

Londres, 17 septembre. — Des rapports plus complets de l'attaque commencée hier matin, en arrivent à démontrer qu'elle a eu jusqu'ici pour résultat la plus importante victoire britannique depuis la Marne. Le nombre total des prisonniers relevés atteint 4.000, tandis que six canons de campagne seulement sont officiellement mentionnés comme ayant été capturés. Il est certain que l'ennemi en a perdu beaucoup plus.

En même temps, il est remarquable que le feu de l'artillerie allemande pendant ces deux jours apparaît comme ayant eu moins d'activité que dans plusieurs batailles précédentes, dans la vallée de la Somme, particulièrement, du fait de leurs canons lourds. La perte de terrains élevés pour l'observation et la maîtrise complète de l'air par nos merveilleux aviateurs, s'opposant aux reconnaissances aériennes de l'ennemi, diminuent de beaucoup l'usage qu'il peut faire de l'emploi de ses canons à longue portée.

Les nouveaux Succès franco-anglais

Nous enlevons la ligne de Tranchées allemandes sur un Front de 12 kilomètres

Paris, 18 septembre. — L'offensive des alliés sur la Somme se poursuit par échelons avec une régularité inexorable.

Aux succès franco-anglais de la semaine écoulée, au nord de la Somme, a succédé aujourd'hui une progression importante au sud de la rivière.

Nos troupes ont reçu le signal de l'attaque à deux heures et demie de l'après-midi. Bien que l'artillerie ait bombardé depuis plusieurs jours les positions qu'il s'agissait de conquérir, la lutte fut extrêmement chaude.

Néanmoins, toute la ligne de tranchées ennemies entre Vermandovillers et Barleux, soit sur un front d'une douzaine de kilomètres, était tombée en fin de journée en notre possession.

En même temps, notre avance libérait complètement les deux villages de Vermandovillers et de Berry, que nous encerclions depuis quelques jours déjà.

La lutte se poursuivit acharnée, dans Denicourt, qui ne tardera pas à tomber en notre pouvoir.

Tous les retours offensifs de l'ennemi furent impuissants à reprendre le terrain perdu.

Enfin, dès maintenant, 700 prisonniers ont été ramenés dans nos lignes et de nombreux cadavres ont été retrouvés dans les tranchées enlevées par nos régiments.

Au total, nos succès se suivent d'une manière ininterrompue dans la Somme, sans que l'ennemi puisse parvenir à les enrayer.

Les Ministres italiens à Paris

Paris, 17 septembre. — Un journaliste a été reçu ce matin, peu après leur arrivée à Paris, par M. de Nava et M. Arloti, respectivement ministres du commerce et des transports dans le cabinet italien. Ils lui ont dit la joie qu'ils ont éprouvée pour la cordialité de la réception qui leur a été faite en mettant le pied à Paris, par les représentants officiels du gouvernement français, auxquels ils avaient tenu à s'unir des membres du Parlement.

MM. Arloti et de Nava ont dit qu'ils venaient traiter avec M. Clémentel, M. Sembat et les autres ministres compétents français, des questions d'ordre économique, commercial et de transport, qui seront comme un complément des accords heureusement établis dans les réunions de Palanza. « Cela ne fera que resserrer, a dit M. de Nava, les rapports entre les deux nations sœurs, qui dans leur intérêt et celui de la civilisation, auront toujours besoin de rester très unies. »

La Question des Réformés et Exemptés

Paris, 17 septembre. — M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, a été reçu par le ministre de la guerre avec lequel il s'est entretenu de la question de révision des exemptés et réformés, question qui trouble si fort l'opinion publique depuis quelque temps.

Le ministre lui a laissé l'impression qu'il s'emploierait autant que possible à diminuer le prélèvement à opérer sur la population civile.

Seuls, les exemptés des classes de l'active, de la réserve ou de la territoriale seraient soumis à une nouvelle révision. La mesure n'atteindrait ni les réformés en général ni les exemptés de la R. A. T.

Cette précision est intéressante, elle éclaircit une discussion que la censure nous a défendu jusqu'ici d'aborder et qui pourtant mérite d'être traitée au grand jour. Mais telle quelle, la révision qu'on nous prépare n'en est pas moins surprenante, puisque le ministre de la guerre, au moment du vote de la loi Dalbiez, avait engagé la parole de la France qu'aucune visite ne serait imposée de nouveau aux exemptés et réformés déjà visités deux fois.

Les Ministres de la Marine et des Travaux publics à Cherbourg

Cherbourg, 17 septembre. — L'amiral Lacombe, ministre de la marine, et M. Sembat, ministre des travaux publics, sont arrivés à Cherbourg. Le train ministériel est reparti à seize heures.

Au Mexique

UNE DEFAITE DU GENERAL VILLA
 El Paso (Texas), 16 septembre. — Le général Villa a attaqué aujourd'hui la ville de Chihuahua avec 600 hommes; il a pénétré dans une partie de la ville, mais en a été rejeté aussitôt avec de lourdes pertes. Tous les partisans de Villa capturés ont été mis à mort.

SUR LE FRONT UNIQUE DES ALLIÉS

Près de six mille Prisonniers sont capturés

Les Italiens

enlèvent des Positions sur le Carso

632 PRISONNIERS

Rome, 17 septembre (officiel). — Dans le combat du 15 septembre dans la VALLEE DE SUGANA, entre les torrents de Coalba et de Maora, nous avons infligé à l'ennemi des pertes très graves. Jusqu'ici, plus de cent cadavres autrichiens ont été ensevelis.

L'ennemi ayant été repoussé sur la rive droite de la Brenla, a bombardé violemment nos positions sur la rive gauche, à l'est du torrent de Maso. Il a ensuite lancé contre elles trois attaques successives qui ont été brisées par notre résistance.

Dans la zone du CAURIOL (vallée de Fiemme), nos alpins ont élargi et consolidé la possession de la position conquise le 15 septembre et ils ont fait 32 nouveaux prisonniers et pris 3 mitrailleuses, 2 lance-bombes, de nombreux fusils et des munitions.

Dans le HAUT DOGANO-TAGLIAMEN-TO, on signale une activité exceptionnelle de l'artillerie ennemie dans les environs de la passe de Volaja. Plus de 2.000 projectiles de tous calibres sont tombés. Nos troupes ont soutenu solidement la violence du feu de l'ennemi.

Sur le FRONT DE GIULIE, le duel d'artillerie a continué hier avec une intensité particulière dans le bassin de Plezzo, où notre infanterie a fait irruption contre les positions ennemies du Rombon, du Jabroek et du Vrsi (Monte-Nero).

Sur le CARSO, après avoir repoussé pendant la nuit des contre-attaques de l'adversaire, nos innombrables troupes ont repris hier avec une énergie renouvelée leur attaque contre les puissantes lignes ennemies.

Après un combat d'une extrême violence des deux côtés, notre infanterie a attaqué et pris d'assaut d'autres retranchements ennemis étendus, fortifiés, faisant environ 800 prisonniers, dont une vingtaine d'officiers.

La nuit dernière, une escadrille ennemie a lancé douze bombes sur Mestre. Il n'y a aucune victime. On signale quelque dégât.

Dans un combat aérien au-dessus du bassin de Caporetto, nous avons abattu un avion ennemi. Un des aviateurs a été tué, l'autre blessé et fait prisonnier.

Récits de Guerre

Rome, 17 septembre. — Les progrès de nos troupes sur le Carso, à l'est du Vallone, ont brillamment continué dans la journée du 15 septembre.

Ils ont été spécialement remarquables. Au centre de l'aile gauche, où nous nous sommes emparés de la hauteur de San-Grado-de-Merna, pivot septentrional de la ligne ennemie, sur le plateau, et point de connexion entre ces défenses et Gorizia.

Pendant ce temps, sur le front de Giulia, nous enregistrons aussi une autre journée victorieuse; une brillante action de guerre de montagne se développait à plus de 2.000 mètres, dans la première zone montagneuse entre le Vanoi-Cismon-Brenta et la vallée de Fiemme-Avisio.

Nos manœuvres qui avaient amené nos alpins à la conquête du sommet du Cauriol, le 28 août et la menace que notre avance dans cette zone représente pour la sécurité des lignes de communications ennemies avaient, déjà depuis quelque temps, obligé le commandement autrichien à concentrer dans ce secteur des forces considérables constituées par des troupes de montagne, en grande partie des Tyroliens.

Ainsi la défense de ces lignes, qui d'abord avaient été soutenues par des groupes peu importants, a exigé, au fur et à mesure de notre avance, des effectifs ennemis toujours plus nombreux.

Le versant sud des Alpes Fiemme, sur lequel nos troupes opèrent, est très difficile et est boisé jusqu'à la hauteur de 1.600 à 1.800 mètres, puis un glacier herbeux suit le rocher à pic dans lequel s'ouvrent de larges canaux ayant une pente très rapide et qui, tirant cette guerre auraient été considérés comme impraticables.

C'est précisément par ces lézardes de montagne que nos braves alpins ont grimpé, se hissant successivement toujours plus haut dans les rochers en s'aidant des fers qui leur servent de point d'appui pour l'escalade des sommets.

C'est ainsi que le bataillon de Monte-Rosa, qui, par des efforts inouïs, avait grimpé sur les parois verticales, au nord-est du Cauriol, alla à l'attaque et réussit à se porter jusqu'à une distance de 80 à 100 mètres des retranchements ennemis. De là, il se lança à la baïonnette sur les positions de l'adversaire.

Trois fois il fut obligé de se replier sous la violence du feu de l'ennemi. Il revint à l'assaut avec une confiance et une impétuosité sans cesse renouvelées, réussissant enfin à conquérir la position disputée.

L'importance que le commandement autrichien attribuait à la possession de la crête qu'il venait de perdre est prouvée non seulement par les défenses qu'il y avait organisées, mais aussi par le nombre des défenseurs qu'il y avait entassés.

Tout cela n'a fait que rendre ses pertes plus lourdes.

D'Annunzio a pris part au Raid de Parenzo

Rome, 17 septembre. — Gabriele d'Annunzio, maintenant complètement guéri de sa cruelle blessure, a pris part au raid opéré sur Parenzo par un groupe d'avions français et italiens.

Les Russes

poursuivent leurs brillants Succès

3.725 PRISONNIERS

Pétrograd, 17 septembre. — Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Dans la région au sud de Brzjanj, sur la rive droite de la Zlota-Lipa, se livrent des combats acharnés.

Nos troupes, culbutant leurs adversaires, se sont emparées d'éléments de sa position et ont capturé 14 officiers et 537 soldats turcs.

Dans la région de la rivière Narayovka et du chemin de fer Podvysoke-Halicz, le combat continue.

L'adversaire, subissant des pertes importantes en tués et en blessés, a laissé en notre pouvoir environ 3.724 prisonniers exclusivement allemands, dont 34 officiers, 20 mitrailleuses et 2 canons de tranchée.

Nos vaillants escadrons de Crimée ont chargé deux batteries ennemies et ont sabré les artilleurs. Ils ont jeté dans un ravin 3 canons et 4 caissons qu'ils n'avaient pas réussi à emmener, un bataillon allemand arrivé au secours des batteries ennemies ayant ouvert contre les escadrons de Crimée un violent feu de mitrailleuses et de mousqueterie.

Dans les Carpathes boisées, la neige est tombée et l'eau a gelé sur certains points.

Front du Caucase

Dans la nuit du 16 septembre, les Turcs ont déclenché une attaque contre nos éléments avancés du front de Carabournol.

Dans la direction d'Essel, ils ont été repoussés en subissant de grandes pertes. Des attaques turques contre nos positions au sud-ouest de Kighi et à l'ouest de Rayate ont été également infructueuses.

Communiqué belge

Le Havre, 17 septembre. — Notre artillerie a abattu aujourd'hui un observatoire ennemi à DIXMUDE.

Au sud de HETSAS, nous avons exécuté avec succès des tirs de destruction sur les tranchées ennemies.

Les Opérations du 9 au 15 septembre

Communiqué hebdomadaire

Le Havre, 17 septembre. — Cette période a été caractérisée par un ralentissement du tir de l'artillerie de campagne sur l'ensemble du front de l'armée belge.

Par contre, l'artillerie de tranchée a été active dans les secteurs de Eteensstraat, Hesas et Bossinghe, où, à plusieurs reprises, se sont déroulées de violentes luttes à coup de bombes accompagnées de duels d'artillerie intenses. Nos pièces de tout calibre et nos engins de tranchée ont, chaque fois, énergiquement pris à parti les batteries ennemies qui ont été contrebutées rapidement avec succès. Les aviateurs ennemis ont, au cours de vols de nuit, lancé des bombes en divers points de l'arrière du front belge; les résultats ont été nuls.

Les Belges volés et déportés

Amsterdam, 17 septembre. — La saisie par les Allemands du matériel des chemins de fer vicinaux belges a été confirmée. Plusieurs lignes importantes du réseau de Aerschot sont fermées. Les locomotives et les rails ont été envoyés en Allemagne, malgré les protestations de l'administration.

D'autre part, le « Telegraaf » affirme qu'en dépit du démenti de la « Norddeutsche Allgemeine Zeitung », les centaines de civils belges ont bien été déportés en Allemagne. Journallement des ouvriers du chemin de fer de l'Etat à Gand sont mis en prison pour avoir refusé de travailler pour les Allemands, et s'ils persistent dans leur refus, ils sont envoyés en Allemagne. Trois cents civils de dix-huit à quarante ans ont été déportés par groupe de cinquante à soixante de Saint-Nicholas, où la plupart avaient refusé de travailler.

La Taxe sur les Bénéfices de Guerre

Paris, 17 septembre. — Les personnes ou Sociétés ayant réalisé pendant la période s'étendant du 1er août 1914 au 31 décembre 1915, des bénéfices exceptionnels ou supplémentaires, soumis à la contribution extraordinaire instituée par la loi du 1er juillet 1915 sont appelées, en vertu des articles 4 et 5 de la dite loi, à souscrire une déclaration de leurs bénéfices imposables, dans le délai de deux mois, à compter du 1er septembre 1916.

Cette déclaration, pour la rédaction de laquelle des formules imprimées sont mises dans les mairies à la disposition des intéressés, doit être adressée par eux, sous pli affranchi au directeur des contributions directes du département, où l'imposition doit être établie (lieu de l'exploitation unique ou principal, s'il s'agit de particulier, et lieu du siège social, s'il s'agit de Sociétés).

Il en sera délivré récépissé.

Les Roumains

continuent leur Avance en Transylvanie

986 PRISONNIERS

Bucarest, 17 septembre (officiel). — Fronts Nord et Nord-Est

Continuant leur avance, nos troupes ont occupé, à la suite de luttes, Homered, Almas, Gohain (Kœhalem) et Fagaras.

Nous avons fait prisonniers 10 officiers et 900 soldats et avons pris du matériel de guerre.

Dans la vallée du Strein, les combats violents continuent.

La colline Bran (sud de Barul-Mare), qui a passé de main en main à plusieurs reprises, reste finalement en notre possession. Nous avons fait 76 prisonniers.

Front Sud

Duel d'artillerie le long du Danube. Nos batteries ont coulé à l'embouchure du Lem deux chalands chargés de munitions.

En Dobroudja, engagements avec des détachements avancés de l'ennemi.

Attaques aériennes

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Constantza en tuant deux habitants et en blessant quatre.

Le Raid aérien Salonique-Sofia-Bucarest

MESSAGE DU GENERAL SARRAIL

Bucarest, 17 septembre. — Des avions français ont survolé Sofia et laissé tomber des proclamations aux Bulgares annonçant qu'une offensive aérienne des escadrilles alliées répondrait au bombardement de Bucarest. Dorenavant, tout bombardement de villes roumaines ouvertes sera suivi d'immédiates représailles.

Les lieutenants Noël et Lesueur, atterrissant à Bucarest ont remis le message suivant du général Sarrail à M. de Saint-Aulaire pour le gouvernement roumain :

Au moment où, pour la première fois, la liaison aérienne est établie entre les armées alliées d'Orient et l'armée roumaine, je viens vous assurer de mon entier concours et vous exprimer la joie que j'éprouve à collaborer à la grande œuvre commune.

Veillez présenter au gouvernement de la Roumanie mes vifs sentiments d'admiration pour l'héroïque armée roumaine et les vœux que je forme pour une victoire à laquelle l'armée de Salonique contribuera de tout son effort.

Les aviateurs repartiront demain matin de Bucarest pour rentrer à Salonique. (Radio.)

NOS AVIATEURS ONT REÇU UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE A BUCAREST

Bucarest, 15 septembre. — L'arrivée des aviateurs français venant de Salonique après avoir survolé Sofia a provoqué un grand enthousiasme dans l'armée et la population.

LA PROCLAMATION LANCÉE SUR SOFIA

Bucarest, 15 septembre. — Voici la proclamation, en langue bulgare, lancée par les aviateurs français sur Sofia :

Habitants de Sofia,

Nous avions tout pour règle de conduite de ne bombarder que les établissements militaires et ceux servant à la défense nationale. Les zappéts et aéros allemands lancés cependant des bombes sur Salonique et Bucarest, assassinant dans ces villes des vieillards, des femmes et des enfants.

C'est une barbarie dont les Allemands seuls sont capables. Des faits semblables, des crimes pareils appellent une vengeance.

Habitants de Sofia, votre ville expie aujourd'hui les crimes de vos alliés.

Si pareils crimes se renouvelaient, ils seraient suivis de la même punition.

En Grèce

LES INTENTIONS DU CABINET CALOGEROPOULOS

Athènes, 17 septembre. — On annonce officiellement que la déclaration du premier ministre devant le nouveau cabinet peut être interprétée comme suit :

Le cabinet assume la pleine responsabilité de ses actes devant le pays en acceptant, naturellement, les demandes contenues dans la Note du 21 juin dans le même esprit que le cabinet Zaimis.

Londres, 17 septembre. — On mande d'Athènes à l'Agence Reuter que le cabinet Calogeropoulos observerait une neutralité bienveillante à l'égard de l'Entente.

NOUVELLES MANIFESTATIONS

Athènes, 17 septembre. — D'importantes manifestations auront lieu demain à Chios, Mytilène, Samos, Iksia et Lemnos, au cours desquelles sera lue une résolution demandant au roi d'adopter une politique se conformant à l'intérêt national.

Les Négociations sino-japonaises

Les négociations sino-japonaises à Pékin se poursuivent d'une façon satisfaisante. Les fonctionnaires japonais sont confinés dans le gouvernement chinois actuel, qui traitera avec le Japon avec un esprit de conciliation qui assurera une solution amicale.

EN HONGRIE

Une Séance tumultueuse à la Chambre

Genève, 17 septembre. — Le « Poster Lloyd » donne les détails suivants sur la dernière séance, particulièrement tumultueuse, de la Chambre hongroise :

Le comte Radowski a accusé le comte Tisza de légèreté : « Je ne supporterai pas, a-t-il dit, que quelqu'un, fût-ce le président du conseil, mente à nos dépens. » (Tumulte.)

Le comte Radowski est rappelé à l'ordre, mais il fait observer que le président du conseil a parlé de la même façon il y a un instant. (Grand bruit.)

M. Zemrossanyi, qui interrompait continuellement, est rappelé à l'ordre. (Bruit prolongé.)

M. Palugay dit que le président du conseil a seul la permission d'employer des expressions qui ne sont pas parlementaires.

M. Ferdinand Urmancy dit que la Hongrie n'a pas voulu la guerre. Elle voulait vivre en paix avec tout le monde. Tout au plus ne s'accordait-elle pas avec l'Autriche parce que l'Autriche s'opposait à son existence nationale.

« Si, a-t-il dit, on nous avait laissé faire une Hongrie forte, nationale et heureuse avec une armée nationale nous aurions imposé le respect à tout le monde. Nous étions les seuls dans la monarchie autrichienne sur lesquels on pouvait compter, aussi nous n'avons employé à tout, sauf à défendre les frontières de notre pays. Je n'ai rien à dire contre la langue que parlent les Autrichiens, mais quand elle est employée pour le commandement militaire, cela nous inspire de la honte et du dégoût. »

Le président agit sa sonnette et dit : « Je prie Messieurs les Députés, dans ces temps sérieux... » On ne le laisse pas continuer.

M. Urmancy continue :

« Cette épidémie autrichienne sévit dans les régions les plus hongroises de notre pays. La honved doit partir pour la guerre au son du « Gott erhalte Franz der Kaiser », et c'est au son de cet hymne que les héros hongrois sont enterrés, au son de ce chant qui est synonyme de notre asservissement. »

M. Urmancy est de nouveau rappelé à l'ordre. Il continue :

« Même sur sa tombe, on met en langue étrangère le état du 3e régiment d'infanterie autrichienne. Autre chose, la Société des Arts et Métiers avait, le jour de sa fête annuelle, hissé le drapeau hongrois à la fenêtre de sa corporation. Un major ordonna d'enlever ce drapeau, alléguant qu'un premier étage de la maison se trouvait un mess d'officiers. »

Un député, M. Ovassy, s'écrie : « Traîtres, qu'on les cite devant le tribunal de guerre ! »

La Neutralité espagnole

UNE DECLARATION DU PRESIDENT DU SENAT

Madrid, 17 septembre. — Le journal « La Epoca » publie les intéressantes déclarations faites à Saint-Sébastien par M. Garcia Prieto, président du Sénat, au sujet de la neutralité.

M. Prieto estime que l'Espagne à aucun moment ne saurait abandonner l'attitude qu'elle a adoptée. Seulement, le pays doit tenir les engagements qu'il avait volontairement contractés vis-à-vis de la France et de l'Angleterre avant 1914 et ne pas oublier la communauté d'intérêts que le lie aux pays voisins.

UN DISCOURS DE M. VILLANUEVA

Madrid, 17 septembre. — Tous les journaux reproduisent les déclarations de M. Villanueva, président de la Chambre des députés, au rédacteur du journal germanophile « El Debate ». M. Villanueva dit nettement : « Ce n'est pas d'aujourd'hui que je suis neutraliste, car je l'ai toujours été, n'ayant jamais vu pourquoi le bien de ma patrie commanderait de modifier l'attitude adoptée par notre gouvernement. Nous pouvons d'ailleurs, si les apparences ne sont pas trompeuses, dire que cette politique a la confiance de tous. »

« Personne n'a le secret de l'avenir, aussi jugeons-nous inutile autant que téméraire de former sur les événements peuvent implacablement détruire. Mieux vaut persister dans nos vues modérées et notre prudente conduite, prenant ainsi exemple sur la nature même qui travaille toujours avec mesure à la formation de ses plus grandes œuvres. » (Radio.)

« Personne n'a le secret de l'avenir, aussi jugeons-nous inutile autant que téméraire de former sur les événements peuvent implacablement détruire. Mieux vaut persister dans nos vues modérées et notre prudente conduite, prenant ainsi exemple sur la nature même qui travaille toujours avec mesure à la formation de ses plus grandes œuvres. » (Radio.)

UN VŒU DU PRESIDENT DU CONSEIL

Madrid, 17 septembre. — A la suite des discussions qui se sont engagées dans la presse à propos du retentissant discours de M. Maura, le chef du parti conservateur, le président du conseil, comte de Romanones, a cru opportun de faire la déclaration suivante :

« Je ne crois pas qu'au Parlement, aucun homme politique veuille parler sur les affaires internationales. J'ai une telle confiance dans le patriotisme de tous les députés, que je suis persuadé qu'aucun d'eux ne prendra l'initiative d'un débat aussi dangereux. Ce fut la règle commune depuis le début de la guerre et j'espère qu'aujourd'hui on l'observera encore. »

Obsèques de don Jose Etchegaray

Madrid, 17 septembre. — Les obsèques de don Jose Etchegaray ont été célébrées hier dans l'après-midi en grande pompe. Le président du conseil, remplaçant le roi, conduisait le deuil.

La Réponse de la Suède à l'Italie

Rome, 17 septembre. — La réponse de la Suède au gouvernement italien est rédigée en termes plus amicaux que la Note collective remise aux autres puissances alliées. Elle dissipe toute préoccupation, car la Suède déclare qu'elle a toujours maintenu les plus cordiales relations avec l'Italie et espère qu'elles deviendront encore plus affectueuses.

Une Manifestation franco-italienne A LA SORBONNE

Paris, 17 septembre. — C'est devant une assistance considérable, réunie dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne...

Tant pis pour les dynasties qui attendent leur salut d'une défection des traités, des traditions et des devoirs sur lesquels s'appuyait l'intérêt national!

LES DEUX SEURS LATINES

Entre la France et l'Italie, l'union familiale est scellée pour toujours. La nouvelle carte du monde leur fera leur place et leur part légitimes.

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

ment d'infanterie, avec la citation suivante: « Bon soldat qui a fait bravement son devoir pendant les combats de mai 1916, au cours desquels il a été très grièvement blessé; éducation d'un œil. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. La famille de ce brave habitait le Bouscat, 41, rue de l'avenir, il a trois frères mobilisés.

Sont inscrits au tableau tableau spécial de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent:

Bergey, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables...

Luzi, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier énergique et dévoué...

Italianni, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier très brave et plein d'allant...

Menou, sergent au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier brave et plein de sang-froid...

Alphonse Bazol, soldat de 1re classe au 7e régiment d'infanterie coloniale...

Sur le front depuis le début des hostilités; a montré en maintes circonstances beaucoup de dévouement et de calme...

Le 8 août 1916. M. militaire, bordelais de naissance, est le frère de l'un des chefs de la maison Mommaillé...

— Est cité à l'ordre de la division, le maréchal des logis André Lurbe, de la 25e batterie du 52e régiment d'artillerie...

Sous un violent bombardement, a transmis sans relâche, par signaux optiques, les ordres et commandements, n'hésitant pas à se placer sur le feu...

— A été fait prisonnier dans des circonstances similaires du même calme et d'un grand courage.

Les Obsèques de M. Malzac. Samedi après-midi, à quatre heures, a eu lieu, au commissariat du 10e arrondissement...

MM. Seurin, représentant le préfet de la Gironde; Gruet, maire de Bordeaux; Desroses, procureur général; Pellatant, commissaire central; Fabre, chef de la Sûreté; Giry-Cazals, commissaire spécial...

— M. Pellatant, commissaire central, a prononcé quelques paroles émouvantes sur son collègue, mort après une carrière remplie en fonctionnaire loyal et républicain...

Le corps a ensuite été transporté à la gare Saint-Jean pour être dirigé sur la Charente-Inférieure, pays d'origine du défunt.

Hôpital complémentaire n° 22. Pour cause de fermeture, le médecin chef de l'hôpital complémentaire numéro 22 (Caudéran)...

On demande une Mandoline. Un groupe de braves bombardiers du 144e régiment d'infanterie, au front, fait appel à la générosité d'une personne qui voudrait bien leur envoyer une mandoline...

Bains-Douches à Bon Marché. L'œuvre bordelaise nous communique les résultats obtenus dans sept locaux pendant l'année dernière...

Mort au Champ d'honneur. Nous apprenons avec le plus vif regret la mort du sergent Gabriel David, du 255e d'infanterie, tombé au champ d'honneur...

Médaille militaire et Croix de Guerre. La médaille militaire a été conférée à notre concitoyen Louis Saulière, brigadier téléphoniste au 24e régiment d'artillerie...

On a arrêté à Paris les auteurs d'un Crime commis dans la Gironde. Paris, 17 septembre. — Sur mandat d'arrêt du parquet de Bordeaux, des inspecteurs de la police judiciaire ont appréhendé, à Paris...

Une rixe a eu lieu, samedi soir, à neuf heures, rue Rougier, entre D. G..., trente-quatre ans, manœuvre, un Marocain et J. V..., vingt-neuf ans, charbonnier...

On a arrêté: M. A..., dix-sept ans, sujet espagnol, pour coups et blessures sur la personne de H. L..., vingt-quatre ans, sujet anglais, et port d'arme prohibée.

Hadou ben Sybala, vingt-quatre ans, sujet algérien, pour coups et blessures sur la personne de M. C..., allumeur de réverbères.

L. X..., boulanger, et F. X..., marin, sous l'inculpation de complicité de vol.

— Le jeune X..., facteur, sur mandat d'arrêt du parquet de Bordeaux, sous l'inculpation de vol, et C. D..., trente-trois ans, cordonnier, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Un incendie a été allumé, samedi, dans un bois de pins, à Fature, par une journalière de la Tech. Les dégâts montent à environ cinq cents francs.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le Niagara, commandant Maurice Le... est arrivé à Bordeaux, samedi, à vingt-deux heures trente...

TRIBUNAL MARITIME. Dans sa séance du 15 septembre au matin, le tribunal maritime commercial de Bordeaux...

Dans sa séance de l'après-midi, le tribunal, de même composition que le matin, à l'exception de M. Jouann, remplacé par M. Gédéon...

Ces punitions ont été infligées sans surtaxe. A leur expiration, ces hommes seront remis aux autorités militaires pour être incorporés dans l'infanterie.

AUX MAMANS. A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la farine lactée Nestlé...

ÉTAT CIVIL. DÉCÈS du 17 septembre. Louis Chauchoy, 52 ans, r. Canille-Godard, 108. Mme Fos, 51 ans, r. Cyprien, 23-Monnaie, 33.

CONVOIS FUNÈBRES du 18 septembre. Dans les paroisses: Notre-Dame du Cyprien: 8 h., Mlle M.-A. Chollet, rue Prévilly, 26.

CONVOI FUNÈBRE. Monsieur et Madame Edouard Baradat et leurs enfants, monsieur Gabriel Bitaly et son fils, Madame Gabriel Bitaly...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve G. Guérin et ses enfants, M. et Mme Guérin et les familles Barandon, Bret, Sérés, Belle, Abadie et Roland...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. et Mme A. Ferrer et leurs enfants, M. et Mme Ferrer, M. Raymond, M. Auguste Ferrer...

CONVOI FUNÈBRE. M. P. Baumann, M. Philogène, M. B. Baumann, M. A. Baumann...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Auguste Jauberty, Mlle veuve B. Jauberty, Mlle veuve L. Rouget...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

CONVOI FUNÈBRE. Mlle veuve Gaston Lévy, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Édouard Astruc...

Paris, 17 septembre. — C'est devant une assistance considérable, réunie dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne...

Tant pis pour les dynasties qui attendent leur salut d'une défection des traités, des traditions et des devoirs sur lesquels s'appuyait l'intérêt national!

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

Tant pis pour les dynasties qui attendent leur salut d'une défection des traités, des traditions et des devoirs sur lesquels s'appuyait l'intérêt national!

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

L'Allemagne, déconçue par une résistance à brisé ses espérances et l'a réduite à se sauver après avoir voulu dominer...

ment d'infanterie, avec la citation suivante: « Bon soldat qui a fait bravement son devoir pendant les combats de mai 1916, au cours desquels il a été très grièvement blessé; éducation d'un œil. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. La famille de ce brave habitait le Bouscat, 41, rue de l'avenir, il a trois frères mobilisés.

Sont inscrits au tableau tableau spécial de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent:

Bergey, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables...

Luzi, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier énergique et dévoué...

Italianni, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier très brave et plein d'allant...

Menou, sergent au 7e régiment d'infanterie coloniale. Sous-officier brave et plein de sang-froid...

Alphonse Bazol, soldat de 1re classe au 7e régiment d'infanterie coloniale...

Sur le front depuis le début des hostilités; a montré en maintes circonstances beaucoup de dévouement et de calme...

Le 8 août 1916. M. militaire, bordelais de naissance, est le frère de l'un des chefs de la maison Mommaillé...

— Est cité à l'ordre de la division, le maréchal des logis André Lurbe, de la 25e batterie du 52e régiment d'artillerie...

Sous un violent bombardement, a transmis sans relâche, par signaux optiques, les ordres et commandements, n'hésitant pas à se placer sur le feu...

— A été fait prisonnier dans des circonstances similaires du même calme et d'un grand courage.

Les Obsèques de M. Malzac. Samedi après-midi, à quatre heures, a eu lieu, au commissariat du 10e arrondissement...

MM. Seurin, représentant le préfet de la Gironde; Gruet, maire de Bordeaux; Desroses, procureur général; Pellatant, commissaire central; Fabre, chef de la Sûreté; Giry-Cazals, commissaire spécial...

— M. Pellatant, commissaire central, a prononcé quelques paroles émouvantes sur son collègue, mort après une carrière remplie en fonctionnaire loyal et républicain...

Le corps a ensuite été transporté à la gare Saint-Jean pour être dirigé sur la Charente-Inférieure, pays d'origine du défunt.

Une Bagarre à La Souys

Samedi soir, aux usines de La Souys, une bagarre a éclaté entre les ouvriers grecs et marocains. Il régnait depuis longtemps entre ces travailleurs une certaine aménité, et un prétexte futile a suffi pour provoquer une scène regrettable. Un Grec ayant voulu, au moment de la relève des équipes, prendre une pelle à charbon, un Marocain s'y opposa. Les compatriotes de ces deux hommes intervinrent et une rixe se produisit. Au milieu des pierres et sous la menace de barres d'acier, deux gendarmes et quatre gardiens essayèrent de ramener l'ordre; quelques ouvriers français, qui se trouvaient là, mais tout fut vain. Des coups de revolver furent tirés; un Marocain tomba, tué d'une balle.

Ce fut ce malheureux accident qui mit fin à la lutte. Plusieurs ouvriers, français, marocains et grecs avaient été blessés; l'état d'un Grec est assez inquiétant.

Cependant étaient arrivés sur les lieux: le commandant Léon, major de la garnison; le commandant de la gendarmerie Touché, les capitaines Goguet et Martin, officiers de paix; le lieutenant de gendarmerie Rapbert; le maréchal des logis chef Larrieu. Mais il n'y eut d'incident à déplorer.

Dimanche matin, MM. Matignon, juge, et Debord, juge suppléant, se sont rendus à La Souys aux fins d'enquête.

En terminant, rendons hommage au sang-troid de M. Barbier, économe, dont l'attitude fut des plus courageuses et des plus avisées.

Mesdames!!

Avant de faire vos toilettes, voyez les garnitures à la Mercerie Modèles, cours d'Alsace-Lorraine, 121.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 17 Septembre

Bureau central météorologique de Paris

Paris, 17 septembre. — De faibles pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. En France, on n'en signale pas dans nos stations. Ce matin, le temps est généralement beau ou peu nuageux avec de la brume. On signale du brouillard à Belfort et à Nantes.

La température s'est abaissée dans nos régions du nord et de l'ouest; elle a monté dans l'est et le sud. Le thermomètre marquait ce

matin: 30 au ballon de Servance, 7 à Paris et Belfort, 9 à Dunkerque et Nantes, 11 à Clermont-Ferrand et Lyon, 12 à Bordeaux, 13 à Brest, 14 à Cherbourg et Marseille, 16 à Rome, 21 à Alger.

En France, un temps généralement nuageux est probable, avec température en hausse dans le nord.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉS AUX PRIMES

Lagnac, 16 septembre.

Apport, 120 à 130 quintaux, vendus les 40-41, 140 à 150 fr.; les 50-51, 125 à 135 fr.; les 60-61, 110 à 120 fr.; les 70-71, 85 à 105 fr.; les 80-81, 80 à 95 fr.; les 90-91, 80 à 85 fr.; les 100-101, 68 à 72 fr.; les 110-111, 60 fr.; les 120-121, 50 à 55 fr.; fretin, 40 à 45 fr. les 50 kilos.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 16 septembre.

Essence de térébenthine. — Soutane. — Disponible, 42 sh. 3 d.; octobre-décembre, 42 sh. 4 d.; janvier-avril, 43 sh. 9 d.

Résine. — Disponible, 21 sh. 7 d.

Imprimerie GOUNOUILHOT
rue Guiraud, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

Pour la TOILETTE et les MAINS
N'EMPLOYEZ QUE LE
SAVON ANIODOI
Décapé, Tonifié et Adouci la Peau
DÉSODORISANT PARFAIT
Prix 1 franc 75 PHARMACIES

« COLIS PERIGORD » c. remb. 20 fr. : 4 b. foles gras truff. 25 portons, 1 b. trilles, 1 b. ga. lantine, 1 b. pois écuée, 1 b. cèpes, 1 b. pêches, 1 surprise Rougié, p. 38, r. Lycée, Cahors, Postaux

SPECTACLES

LUNDI 18 SEPTEMBRE

THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Mam'zelle Boy-Scout », avec Caruso.

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : Selma et Augé.

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

SCALA-THEATRE. — A 9 h. : « Le Fils surnaturel ».

ALHAMBRA. — A 8 h. 30 : Cinéma.

LES BONS ET LES OBLIGATIONS DE LA DÉFENSE NATIONALE ET LE PROCHAIN EMPRUNT

Le ministre de la guerre de Russie a déclaré récemment que les succès des alliés sont certains, que leur avance générale sur tous les fronts et l'isolement progressif des empires du Centre sont des faits satisfaisants qui nous rapprochent peu à peu de la conclusion de la grande lutte.

Tel est l'aspect de la situation, et c'est à nous de faire que cette situation devienne encore plus inquiétante pour l'ennemi.

Les concours que nous prions au Trésor doit être de plus en plus efficace et c'est pourquoi nous devons souscrire autant qu'il nous est possible de le faire aux Bons et aux Obligations de la Défense nationale.

N'attendons pas l'emprunt national qui aura lieu le mois prochain, puisque les Bons et les Obligations seront admis au paiement de nos souscriptions à l'emprunt de la Défense nationale.

Ne laissons pas notre argent improductif; utilisons-le de suite en attendant le grand appel au pays!

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOT.
Le Gérant : Georges BOUCHON

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE d'Issues et de Matériel

Le mardi 26 septembre 1916, à 10 heures, aux Magasins du Service des vivres à Bordeaux, rue Beck, n° 11, il sera procédé par le Receveur des Domaines à l'adjudication en plusieurs lots, des issues et du matériel ci-après:

I. — Service des Vivres:

1° Pain de guerre manqué, avarié ou brisé, 212 qx métr.; 2° Criblures de blé, 100 dito; 3° Balayures de son, 3 dito 00; 4° Caisnes à café torréfié, sans cadenas, (nombre) 83; 5° Caisnes à conserves et diverses, 735; 6° Barils en bois ronds, 10; 7° Fûts divers en bois, 75; 8° Sacs divers, 925.

II. — Service des Fourrages:

Sacs et balles, (nombre) 2,457.

III. — Centre de Ravitaillement en essences de l'Ouest (gare de triage de Brienne):

1° Caisnes brisées, 3,185 kilos; 2° 56 fûts bois démontés ayant contenu de l'huile (cerclés fer et fonds liés).

La vente commencera à 9 heures 1/4 pour le matériel se trouvant à la gare de triage de Brienne.

Le même jour, il sera procédé à l'adjudication, en plusieurs lots, des issues à provenir pendant le quatrième trimestre 1916:

I. — Service des Vivres:

Balayures de magasins à farines, 20 qx métr. env.; Criblées et débris de pain, 5 dito; Broses, 90 dito.

II. — Service des Fourrages:

Criblures d'avoine, 20 qx métr. env.; Graines de foin, 5 dito; Résidus de foin et de paille, 5 dito; Fumier de cheval, 10 mètres cubes environ.

Au comptant, 5 % en sus.

Le Receveur des Domaines, BONNAL.

AV. matériel occasion: chaudières tubulaires bouillier 45m; chaudières Faucher 40m; état neuf; chaudières Field 15m; chaudières horizontales, 10,000 et 14,000 litres en bon état; pompes centrifuges, treuils, etc. S'adresser: J. LABISTE, 84, cours Victor-Hugo, 84.

CEUFS FRAIS. — S'adresser: Régisseur Bois-Laurthe, à Gradignan (Gironde).

ON DEMANDE des jeunes gens et jeunes filles au courant du travail de bureau. Ecr. en indiqu. présent. Larvet, Havas.

ON DEMANDE DE BONS MONTEURS ELECTRICIENS : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

RETRÉCISSEMENTS CYSTITES — IMPUISSANCE

Dans les blennorrhagies devenues chroniques par traitement insuffisant ou mal administré, l'inflammation s'est propagée à la prostate en développant des granulations qui rétrécissent le canal de l'urètre et provoquent des cystites, des congestions, hypertrophies des orchides, épididymites, impuissance générale, névrosisme, névrose et autres accidents sérieux. C'est pourquoi nous conseillons aux malades de suivre sans tarder la méthode scientifique et sûre du docteur Latané, appliquée spécialement et intégralement à l'Institut Urologique de la Faculté de Médecine de Paris, 2, rue des Trois-Coinis, Bordeaux. Le traitement, facile et très pratique, ne dérange nullement les habitudes journalières, et la guérison est obtenue rapide et radicale. A l'insu de qui ce soit. Le chef de clinique est visible tous les jours, de 10 à 12 heures, de 3 à 7 heures; les dimanches, de 10 à 12 heures, et traite par correspondance, sans aucun dérangement.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

ON DEMANDE de bons moniteurs électriques : Omnium d'Installations électriques, 74, rue Fondaudouge.

Tous battus

Les records des prix des rasoirs mécaniques avec lame acier trempé, pouvant se raser sans crainte de se couper. Prix: 3 fr. Par poste recommandé, envoyer 3 fr. 15 : HENRI et CAMILLE, 45, cours Chapau-Rouge, Bordx.

AVIS Les intéressés qui ont des alcools arrivés par vapeur « RAWSON », le 15 juin 1916, et qui étaient déposés au magasin-cave Petit, cours Balguerie, sont informés que ces alcools ont été transférés au magasin-cave Gaffinel, situé rue de Laybardie, et qu'une assurance contre incendie a été spécialement couverte à la charge de la marchandise au taux de 3,50 par mille pour une période de un mois à partir du 15 septembre 1916.

AVIS Les intéressés qui ont des alcools arrivés par le vapeur « OTTAWA », le 8 juin 1916, et qui étaient déposés au magasin-cave Rousseau, cours Saint-Louis, sont informés que ces alcools ont été transférés au magasin-cave Gaffinel, situé rue de Laybardie, et que les contrats d'assurance contre incendie couvrant ces alcools dans l'entrepôt Rousseau étant arrivés à expiration le 15 septembre 1916, de nouveaux contrats ont été pris en couverture à la charge de la marchandise à l'entrepôt Gaffinel au taux de 3,50 par mille pour une période d'un mois à partir du 15 septembre 1916.

TOILE COTON

crois., bleu et horizon, en 70, et cretonne écru en 1 mètre. Stock important dispo. Paris « BRITISH OFFICE », 3, rue de Surène, 3, PARIS.

LAMPES ÉLECTRIQUES

On demande un représentant à la comm., visit. la clientèle industrielle, fabrication garantie, exclusivité Indiq. réf. Ecr. Ernest, Agence Fournier, Lyon.

DEMANDE bon ouvrier tourneur. Place stable. Inutile de se présenter si pas capable. Thébaud, 25, rue de Vincennes.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

FOIRE DE BORDEAUX

Pendant la Foire, Messieurs BURBERRYS, de Londres et Paris, ont une

EXPOSITION SPÉCIALE de leurs IMPERMÉABLES pour Militaires, Dames et Civils, chez leurs Agents de Bordeaux :

The RAINBOW Co
36, Allées de Tourny, 36

Une Collection importante de leurs plus nouveaux Modèles de Londres et de Paris sera exposée, et des Experts Barberrys seront présents.

Le système d'imperméabilisation Barberrys remplace complètement le Caoutchouc.

Tout ce qui sert à l'équipement de plein air devrait être BURBERRYS.

Etude de Me VIALARD, notaire à Pauillac

VENTE PUBLIQUE

sur licitation, avec admission d'étrangers et sans aucune surenchère, le mardi 19 septembre 1916, à 13 h. 30, de 83 lots de vignes, terres, pré, dont 30 lots de TERRAINS

de spéculations, confrontant à TROMPELOUP les Hauts-Four-neux et la Chambre de commerce de Bordeaux, ou arrangements avec les voisins confrontants.

Indivis entre les héritiers Moreau, mécaniciens des pauvres de Pauillac.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

LE Journal « Bois et Charbons » et le « Moniteur des Scieries », 70, boulevard Beaumar chais, Paris (Xle), un n° 0 fr. 50.

L'Abattoir industriel de Chasse-neuil (Vienne) demande un bon mécanicien pour la conduite des machines à vapeur; demande également de bons ouvriers bouchers, charcutiers, saisionniers. — Ecrire avec références ABATTOIR DE CHASSE-NEUIL (Vienne).

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 3 place Tourny, Bx.

STÉNO par correspondance en 12 leçons 10 francs. Réussite assurée. Brochure et 1^{re} leçon 0 fr. 50. SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévois.

ACHÉTEZ vos MEUBLES PALAIS DU MOBILIER

28-32, rue du Mirail, Seule Maison vendant au prix de fabrication.

AUTOMOBILE Suis acheteur moderne grand luxe, à l'import puissance et carrosserie. Adr. photo et description E. Paullet, 4, rue République, MARSEILLE.

UNE ÉVOLUTION

L'achat d'une machine à écrire est une construction garantie est préférable à l'achat d'une machine neuve, parce que plus SOLIDE et MEILLEUR MARCHÉ.

Jeunes Filles capables et instruites, bonnes steno-dactylo, nous sont demandées tous les jours. Nous ne pouvons y répondre faute de candidates. Se renseigner: Inter-Office, 52, allées de Tourny, Tél. 9-61.

LAITIERS : Châssis Panhard pour transport lait, 21, rue Ferrère, 21, Bordx.

BARRIQUES DEMIES

à vendre: 93, quai de Paludate.

CAPITAUX constructeur pour fabrication assurée sulfateuses à traction, Prédit associé. Ecr. Frouyaud, 93, q. Bacalan, Bx.

Peinturerie, 3, r. Lescurie, Bdx

Usine LATASTE, (Tél. 13-37)

Replongage Tissus en pièces

Lainages collectionnés. Flotte.

Travaux noirs confères.

FOIRE DE BORDEAUX — Stand 292

66th VIN NOUVEAU 66th

au 23, r. Peyronnet 66th

VINICOLE NOUVELLE

AFFAIRE À SAISIR: Saint-Emission 1913 cru, la barrique 300 fr. logé, congé en sus, 100 fr. de dépôt la propriété. Ecr. LAFITON, 10, rue de la Bourse Bx. Echo 60 c. T. P.

AV. 2 cuves foncées 30 hoes et barrig. vides, 30, r. Goubeau

BONS TONNELIERS demandés pour barriques neuves, 5 fr. par barrique. Joyeux, Léognan.

APPARTEMENTS vides et meublés à louer demandés. Bureau AKA, 12, Galvè-Bordelaise.

RUSSIE Angleterre Exportation

Voyageur connaissant à fond ces marchés et leurs langues, ainsi qu'italien, espagnol et allemand, cherche représentation de maisons ou fabricques de 1^{er} ordre. Références et garanties. Ecrire Sals. Ag. Havas Bordx

CYCLES CLEMENT

P. CASTEX 405, b4 de Caudéran Bx

J'ACHÈTE à meubles, laine, plumes, débarras, vol d'enfant, CLAVERIE, 15, c. d'Albret, Bx.

Solde Fourrures

42, cours de l'Intendance, 42.

Barriques vidées à vendre. — BRICARD aîné, Léognan.

AV. MOTOBLOC 12 HP, torpédo de luxe dernier modèle. Cause départ. — TAENGUA, 44, cours de la Martinière, Bordx.

ON DEM. ouvrières tailleuses, 84, rue David-Johnston, 84.

RUSSIE Angleterre Exportation

Voyageur connaissant à fond ces marchés et leurs langues, ainsi qu'italien, espagnol et allemand, cherche représentation de maisons ou fabricques de 1^{er} ordre. Références et garanties. Ecrire Sals. Ag. Havas Bordx

CYCLES CLEMENT

P. CASTEX 405, b4 de Caudéran Bx

J'ACHÈTE à meubles, laine, plumes, débarras, vol d'enfant, CLAVERIE, 15, c. d'Albret, Bx.

Solde Fourrures

42, cours de l'Intendance, 42.

Barriques vidées à vendre. — BRICARD aîné, Léognan.

AV. MOTOBLOC 12 HP, torpédo de luxe dernier modèle. Cause départ. — TAENGUA, 44, cours de la Martinière, Bordx.

ON DEM. ouvrières tailleuses, 84, rue David-Johnston, 84.

RUSSIE Angleterre Exportation

Voyageur connaissant à fond ces marchés et leurs langues, ainsi qu'italien, espagnol et allemand, cherche représentation de maisons ou fabricques de 1^{er} ordre. Références et garanties. Ecrire Sals. Ag. Havas Bordx

CYCLES CLEMENT

P. CASTEX 405, b4 de Caudéran Bx

GARÇON! UN CAFÉ AU BLAYAC!!

EAU-DE-VIE de Béziers Garantie pur vin

Guérison de l'IMPUISSANCE totale de L'IMPUISSANCE

Utilisez brochure M. FAURET, 27, Faub. St-Denis, Paris. Envoi gratuit, pli fermé.

Éleveurs de Volailles

augmentez vos bénéfices et créez-vous gros revenus. Écrire à RAVOLET 24, r. Victor-Massé, Paris

LEÇONS AUTO

GURGALASSE, 190, c. Judaïque, Bx

Ouverture des Cours Renaissance

213, boulevard Caudéran, Bordx.

Le LUNDI 9 OCTOBRE 1916

Dir. Mlle de LARY de LA TOUR

Études graduées pour jeunes filles, par une réunion de professeurs.

Préparation aux examens élémentaires et supérieurs Baccalauréats. Cours d'économie domestique. Cours par correspondance.

Belle forêt et bois d'industrie à vendre, bonnes conditions. Ecr. Georges, Agence Havas Bordx.

DÉGÈS Café à céder, gare du Progrès, impasse Ste-Catherine, 2.

A VENDRE propriété rap. agrément, près Bx, beaux omb., tram Benauges. Adr. bur. jnal.

PORTEUR ou PORTEUSE DE PAIN sachant conduire dem. Se présenter 62, rue de Béglès.

PETIT CLERC DEMANDÉ étu- de de M^{e</}